

S'il s'agit d'une angine de poitrine de scléreux âgé, le traitement se confondra avec celui des scléroses artério-rénales.

S'il s'agit d'une aortite inflammatoire syphilitique le traitement spécifique sera formellement indiqué. Ici il sera bon d'associer au traitement hydrargyrique un traitement ioduré très surveillé (1 à 3 gr. par jour, 20 jours par mois). Dans ces cas, le traitement au novarsénobenzol est très efficace surtout sur les phénomènes subjectifs. De même une révolution thoracique violente diminue de beaucoup l'intensité de la douleur.

S'il s'agit d'angine survenant chez un pléthorique, chez un goutteux, chez un préscléreux, chez un angiospasmodique, outre le traitement de la cause, la restriction des boissons est souvent de grande importance. Tous ces sujets se trouvent bien du système des petits repas.

Enfin, d'une manière générale, dans les périodes de crises, le repos absolu au lit, le calme, le silence, sont des éléments curateurs qu'il ne faut pas négliger. L'administration des iodures semble utile chez les spécifiques; elle est souvent néfaste chez les scléreux; associée aux bromures elle est presque toujours recommandable aux nerveux, angiospasmodiques et sphynmolabiles. Une myothérapie régulière, progressive, méthodique, suivant M. Martinet, et malgré que la chose semble un peu paradoxale, paraît exercer une action favorable et quasi curative sur maints syndromes angineux.

L'action psychique exercée par le médecin est dans le cas d'angine de poitrine, énorme, capitale. A cette influence psychique il sera bon d'associer un stimulant quelconque par exemple celui-ci:

Acétate d'ammoniaque	4 gr.
Cognac vieux	20 gr.
Sirop d'éther	40 gr.

par gorgées en cas de crise.